

Ateliers Expérimentaux

Proposition de séance

Cette fiche permet de proposer une séance précise ou une idée de séance pour les Ateliers Expérimentaux. Elle sera publiée sur le carnet Hypothèses de IMUalpha (<http://imualpha.hypotheses.org/>), afin que d'autres partenaires intéressés puissent vous rejoindre ou vous conseiller des contacts.

Contact : Henri Briche et Claire Revol : ateliers-experimentaux@outlook.fr

1. Titre de la séance (sujet)

Les énergies renouvelables : quelle intégration dans la ville ?

2. Descriptif des enjeux et problèmes (thématique et axes disciplinaires proposés)

L'introduction des énergies renouvelables dans la ville tend à s'imposer comme une thématique majeure de l'aménagement urbain. Le développement de ces énergies et leur valorisation dans les récents Plans Climats soulève ainsi de nombreuses questions en sciences sociales.

Ce nouvel objet technique est d'abord pensé par un ensemble d'acteurs hétéroclites dont il convient de s'interroger sur les représentations et les pratiques. Au-delà des politiques fiscales nationales instaurées par des Etats motivés par une compétitivité économique et la sécurité énergétique, leur développement est avant tout porté au niveau local par un ensemble d'acteurs plus ou moins coordonnés (collectivités territoriales, réseau de distribution d'électricité, industrie, associations, habitants, etc.). On observe alors des modes d'introduction variables selon les acteurs impliqués : panneaux photovoltaïque pour maison individuelle, ferme éolienne, etc. Une approche comparative permettrait de mettre en lumière la façon dont est pensée et pratiquée leur introduction, et de s'interroger sur la place de ces énergies dans la ville.

La question mérite d'être posée car les énergies renouvelables ne peuvent être appréhendées comme un simple élément au sein du mobilier urbain. En tant qu'objet technique, elles ne sont pas neutres dans l'évolution de l'urbain, tant elles exercent un rôle structurant sur la coordination des acteurs impliqués dans leur développement. En outre, leur mise en place amène à penser de nouvelles technologies pour gérer leur intermittence et la décentralisation de la production – en

témoignent les évolutions récentes du réseau vers des « réseaux électriques intelligents ». Plus largement, elles symbolisent une rupture depuis une logique réticulaire de l'expansion constante d'un réseau centralisé vers une forme plus complexe, décentralisée et avec une production intermittente, de la production énergétique. Ainsi, les énergies renouvelables vont tendre à modifier la morphologie de la ville et les réseaux d'acteurs qui la construisent.

On peut également envisager l'introduction des énergies renouvelables sous d'autres aspects : en architecture, les énergies renouvelables sont autant une contrainte en termes de normes environnementales qu'une ressource pour valoriser la forme esthétique d'un bâtiment à partir de panneaux photovoltaïques par exemple. L'esthétique de ces énergies renouvelables pose également question pour les éoliens et leur rejet par certains groupes d'habitants sous forme de mouvements NIMBY (*Not In My BackYard*).

L'intérêt de cet atelier est de réfléchir sur la fabrique de la ville, dans son aspect politique, urbanistique, esthétique ou encore technique. A travers l'échange des membres participants, l'objectif est de dégager quelques pratiques emblématiques de développement de ces technologies qui font parfois débat, permettant ainsi de penser la place de ces nouvelles énergies dans la ville et la forme urbaine.

3. Disciplines convoquées (Indiquez si vous recherchez une personne ou son nom, si vous l'avez déjà trouvée)

Urbanisme
Science Politique
Architecture
Ingénierie
Etc.

4. Chercheur invité (indiquer son laboratoire, et si sa venue nécessite une prise en charge par IMUalpha)

La venue d'un urbaniste, architecte ou ingénieur serait plus intéressante pour ouvrir le débat.

5. Contact de la personne référent pour la séance

nicolas.lepretre@ens-lyon.fr